ALTRALANG Journal
e-ISSN: 2710-8619 p-ISSN: 2710-7922
Volume 7 Issue 2 / December 2025 pp. 155-165

Analyse des pratiques discursives autour du roman kabyle sur Facebook : étude de six rencontres diffusées via la page « Timlilit Taseklant »

Wahid LAMRI*
Centre de Recherche en Langue et Culture Amazighes (CRLCA), Algérie
w.lamri@crlca.dz

Reçu: 17/07/2025, **Accepté:** 06/10/2025, **Publié:** 10/12/2025

Analysis of Discursive Practices Surrounding the Kabyle Novel on Facebook: A Study of Six Encounters Broadcast via the Page "Timlilit Taseklant"

ABSTRACT: *This study analyzes the discursive practices surrounding the Kabyle novel in a non-institutional digital space. Based on six recorded sessions broadcast on the Facebook page "Timlilit Taseklant", we examine the discourse produced by three types of actors: the mediator-host, the invited novelists, and the commentators. Four types of discourse emerge (didactic, metapoetic, epistemic, and affective), depending on the socioprofessional profiles of the participants. Together, these discourses form a distributed, horizontal, and dynamic form of literary criticism, contributing to the legitimization of the Kabyle novel within the contemporary Amazigh literary landscape.*

KEYWORDS: Kabyle Novel, Facebook, Literary Criticism, Reader Reception, Discourse Typology

RÉSUMÉ : *Cette étude analyse les pratiques discursives entourant le roman kabyle dans un espace numérique non institutionnel. À partir de six rencontres diffusées sur la page Facebook « Timlilit Taseklant », nous examinons les discours tenus par trois types d'acteurs : l'animateur-médiateur, les romanciers invités, et les commentateurs. Quatre types de discours émergent (didactique, métapoétique, épistémique, affectif), en lien avec les profils socioprofessionnels des intervenants. L'ensemble constitue une critique distribuée, horizontale et vivante, contribuant à la légitimation du roman kabyle dans l'espace littéraire amazigh contemporain.*

MOTS-CLÉS : roman kabyle, facebook, critique littéraire, réception numérique, typologie des discours

* Auteur correspondant
ALTRALANG Journal / © 2025 The Authors. Published by the University of Oran 2 Mohamed Ben Ahmed, Algeria.
This is an open access article under the CC BY license (http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)

ALTRALANG Journal
Volume 7 Issue 2 / December 2025

Introduction

Depuis le début du vingtième siècle, la littérature amazighe connaît une phase de renouveau, marquée par une diversification des modes d'écriture et des formes de création. Le roman kabyle, en particulier, s'impose comme un genre émergent, contribuant à dynamiser l'ensemble de la production littéraire kabyle. Cette vitalité se manifeste à la fois par l'augmentation du nombre d'œuvres publiées, et par la pluralité des discours critiques qui les accompagnent, qu'ils soient produits dans les institutions académiques (écoles, universités) ou relayés dans les médias traditionnels et numériques.

C'est précisément sur ce discours critique en contexte numérique que se concentre notre étude. Plus spécifiquement, nous nous intéressons à une série de rencontres littéraires diffusées en direct sur Facebook, à travers la page Timlilit Taseklant, consacrées au roman kabyle et animées par un étudiant romancier, M. Mouaissi Nedjmeddine. Ces événements hebdomadaires réunissent un romancier invité, un animateur-médiateur, et un public d'internautes qui commente en temps réel. Il en résulte un dispositif communicationnel original, articulé autour de trois types de discours : celui de l'animateur, celui de l'auteur, et celui des lecteurs-commentateurs.

L'avènement du web 2.0, popularisé en 2004 par Tim O'Reilly, a transformé la manière dont les contenus sont produits, diffusés et reçus. Ce web dit « participatif », qualifié tour à tour de collaboratif, social ou contributif (Ferjani, 2017), repose sur l'implication active des utilisateurs, qui deviennent producteurs de contenus et co-constructeurs de sens. Dans ce cadre, les réseaux sociaux comme Facebook jouent un rôle central dans la reconfiguration des pratiques culturelles, y compris littéraires. Ils rendent possible l'émergence de communautés de lecture et de critique, qui ne relèvent pas de l'institution mais du partage volontaire, interactif et spontané.

C'est dans ce contexte que le roman kabyle trouve un nouvel espace de visibilisation. Des groupes dédiés sur Facebook permettent aux écrivains de présenter leurs œuvres, mais surtout aux lecteurs de formuler des réactions, des commentaires, voire des critiques structurées. Cette circulation horizontale du discours, largement dialogique, fait apparaître un métalangage, que l'on peut comprendre, dans une perspective barthésienne, comme un langage de second niveau qui s'élabore à partir d'un langage premier (Barthes, 1964, p. 255), en l'occurrence, celui du roman. Ce discours critique, bien que non académique, devient lui-même un objet d'observation. Dans cette optique, Nabila Sadi considère que réfléchir sur le discours critique revient à inverser la démarche habituelle, en proposant un métadiscours où ce même discours critique devient à son tour un objet d'analyse (Sadi, 2021 : 55). C'est précisément cette orientation que nous adoptons : non pas analyser les œuvres littéraires elles-mêmes, mais étudier les discours produits autour d'elles, dans un environnement numérique participatif et déhiérarchisé.

Les discussions générées sur ces plateformes ne relèvent pas exclusivement de la critique spécialisée : elles sont portées par des participants aux profils variés (enseignants, écrivains, chercheurs, étudiants, lecteurs ordinaires), qui donnent au discours une forme plurielle et hétérogène. Pour autant, elles n'en demeurent pas moins significatives, en ce qu'elles abordent des problématiques centrales pour la réception du roman kabyle : choix thématiques, qualité linguistique, conditions éditoriales, réception sociale.

Face à cette nouvelle scène critique, il nous a semblé pertinent de poser une hypothèse centrale : celle selon laquelle la diffusion numérique du roman kabyle s'accompagne d'une mutation de ses pratiques de lecture et de commentaire, contribuant à faire émerger une critique littéraire distribuée, non institutionnelle, mais active et structurée.

Notre étude prend appui sur un corpus de six rencontres littéraires diffusées entre avril et mai 2023. Nous avons analysé les trois discours produits dans ce cadre : Celui de l'animateur, qui organise la parole, présente l'auteur et propose une lecture initiale ; Celui de l'auteur invité, qui justifie ses choix narratifs, linguistiques et idéologiques ; Et celui des internautes commentateurs, dont les interventions ont été catégorisées en fonction de leur contenu et du profil socioprofessionnel de leurs auteurs.

Notre approche repose sur une enquête explicative, combinant analyse de contenu, typologie discursive et observations sociolinguistiques. En mobilisant les apports de la sociologie de la littérature (Bourdieu, 1992), de l'analyse du discours numérique (Paveau, 2017), et des théories de la réception (Jauss, 1978 ; Eco, 1979), nous avons cherché à comprendre comment s'organise, se structure et se transforme le discours critique amazigh dans l'espace numérique.

En somme, il s'agira pour nous de donner une forme ordonnée à cette pluralité de voix, en classifiant les discours recueillis, en identifiant les profils de lecteurs, et en analysant les sensibilités critiques qui s'y expriment.

Ce travail s'inscrit dans une tentative plus large de cartographier les nouvelles modalités d'existence du roman kabyle à l'ère numérique, entre diffusion sociale, légitimation communautaire, et renouvellement des pratiques d'interprétation.

1. Corpus et dispositif étudié

Le corpus de notre étude est constitué du discours véhiculé dans une rencontre littéraire sur Facebook portant sur les problèmes liés à l'écriture et à la lecture du roman kabyle. Cette initiative, lancée par un jeune étudiant et romancier kabyle, s'inscrit dans une dynamique de remplacement des cafés littéraires, en recul du fait du contexte sociopolitique actuel. Ce constat est également partagé par un intervenant identifié par les initiales A. M. T, qui écrit : « Tanemmirt nwen ɣef leqdic-a nwen i d-yefkan udem zeddigen i uzetta gar wiḍ yettarun d yimeɣriyen. Am wakken nettwali "café littéraire" srid ». (Merci pour cette initiative qui donne un visage vivant à l'échange entre passionnés, comme si l'on assistait à un café littéraire en direct.)

Au-delà de son accessibilité, cette rencontre littéraire présente un intérêt particulier: elle n'est soumise ni aux contraintes de temps ni de lieu. Elle offre ainsi une visibilité accrue, constitue un espace de débat actif, et agit comme un outil d'accompagnement des auteurs. La série intitulée « Timlilit Taseklant », diffusée sur Facebook, comprend six épisodes (jusqu'au 15 mai 2023) au cours desquels l'animateur invite un romancier ou une romancière kabyle. Chaque rencontre suit une structure en trois temps:

- L'animateur présente les éléments paratextuels du roman, puis dresse un portrait succinct de l'auteur (nom, prénom, profession, œuvres antérieures).
- L'auteur prend ensuite la parole pour saluer l'audience et partager ses attentes quant au débat.
- Enfin, l'animateur lance la discussion en lisant les commentaires et questions des spectateurs. L'auteur y répond, en argumentant ou en clarifiant ses choix.

Il est essentiel de noter que ces interactions s'organisent selon trois niveaux d'analyse, identifiés par Kerbrat-Orecchioni:

• Le niveau organisationnel, relatif à la coordination des échanges, assuré par l'animateur;

• Le niveau interpersonnel, rendu possible par la transparence des identités des intervenants;

• Le niveau du contenu, qui renvoie aux thématiques et significations débattues (Bernadeta & Wilczyńska, 2017: 71).

Ces trois niveaux s'imbriquent et favorisent une interaction structurée, où chaque acteur joue un rôle spécifique dans la construction du discours. En résumé, l'animateur garantit l'ordre de parole, le cadre relationnel est établi dès le début, et le contenu discutable évolue selon les échanges.

2. Typologie des discours

Pour mieux comprendre le déroulement et l'impact de ces rencontres, nous avons entrepris de formaliser notre analyse des discours selon les catégories d'intervenants. Notre principal outil méthodologique a été l'analyse du discours, appliquée à l'ensemble des commentaires et prises de parole. Les interventions ont été capturées, retranscrites, traitées et classées afin d'identifier les profils et les postures discursives dominantes. Cette

organisation s'appuie sur une typologie tripartite : l'animateur, les auteurs invités et les intervenants (commentateurs).

2.1.Le discours de l'animateur de la rencontre :

Le rôle de l'animateur dépasse celui de simple modérateur : il adopte une posture critique vis-à-vis du roman présenté, ce qui transparaît dans ses commentaires et ses analyses. Trois étapes définissent son discours :

- **Présentation de l'auteur :** L'animateur se contente de fournir une brève biographie factuelle, en mettant en avant des éléments saillants : profession, distinctions, publications antérieures. Ce discours, de nature informative, contraste avec la profondeur des biographies universitaires.
- **Résumé de l'histoire :** Il présente l'intrigue du roman de manière synthétique et linéaire, en mettant en valeur les épisodes clés. Cette phase vise à contextualiser l'œuvre pour les spectateurs et amorcer le débat.
- **Interprétation critique :** L'animateur émet une lecture personnelle du roman, souvent formulée par l'expression « … *akken i fehmeɣ* » (d'après ce que j'ai compris). Il met en évidence la portée symbolique, morale ou sociale du récit. Exemple tiré de la rencontre avec la romancière Zohra Aoudia : « *Nekk akken i fehmeɣ izen n wungal Tiziri mi t-ɣriɣ d anect-a… i yebɣun yili maca asirem d lwajeb ad yili* ». (J'ai compris du roman Tiziri que, quelles que soient les épreuves, l'espoir reste nécessaire.)

Ces trois niveaux d'intervention illustrent que l'animateur ne se contente pas de gérer les échanges : il construit un discours structuré et réfléchi. Dans cette perspective, Maingueneau souligne que le discours ne se donne pas comme une donnée immédiatement perceptible, mais qu'il résulte toujours d'un processus de construction (1976 : 16). Le fait que cet animateur soit à la fois étudiant en langue et culture amazighes et romancier publié (auteur de Fehmet-iyi, ttxil-wat ! 2022) renforce la légitimité de son regard critique. Sa double compétence, linguistique et littéraire, lui confère une posture d'expert non institutionnel.

2.2.Présentation des romans analysés et de leurs auteurs dans le cadre des rencontres littéraires sur la page « Timlilit Taseklant »

Les débats analysés portent sur six romans, présentés dans le tableau ci-dessous :

Nom de l'auteur	Titre du roman	Année d'édition	Maison d'édition	Date de la rencontre
Djamel Mehroug	Agni n twaɣit	2022	À compte d'auteur	09/04/2023
Lyes Belaidi	Yezger asaka	2019	Imru	13/04/2023
Zohra Aoudia	Tiziri	2020	Achab	15/04/2023
Chikh Lyazid	Deɛwessu n Lqayed	2019	À compte d'auteur	29/04/2023
Farid Gueslem	Tiɣri n tlelli	2022	À compte d'auteur	22/04/2023
Meksem Zahir	Tabrat n uzekka	2015	Tira	06/05/2023

Table 1. Présentation du corpus analysé

Le tableau ci-dessous récapitule les six romans kabyles constituant notre corpus d'étude, ainsi que les principales informations afférentes à leurs auteurs, leurs dates de publication, les maisons d'édition, et les dates précises des rencontres diffusées en direct sur la page Facebook « Timlilit Taseklant ». Ces données servent de base à l'analyse des discours tenus au cours des échanges littéraires.

Observations :

- À l'exception de Chikh Lyazid, tous les auteurs présentés disposent d'une formation universitaire en langue et culture amazighes (licence, master, doctorat). Cela atteste d'un haut niveau culturel et d'une familiarité avec les enjeux de la production littéraire amazighe.

- En dehors du roman de Meksem Zahir (publié en 2015), tous les textes étudiés ont été publiés à partir de 2019 et sont rédigés en kabyle utilisant l'alphabet latin. Il convient également de noter que ces auteurs en sont, pour la majorité, à leur première œuvre romanesque, bien qu'ils aient pu écrire dans d'autres genres auparavant.
- La faible volumétrie de ces romans pourrait être expliquée par les contraintes d'édition, souvent évoquées dans les débats. Néanmoins, les intervenants s'accordent à dire que la qualité littéraire est globalement bonne, malgré un lectorat encore restreint.

2.2.1. Analyse du discours des romanciers invités

Le discours des romanciers invités se distingue par sa double dimension : autoréflexive et dénonciatrice.

D'une part, les auteurs adoptent un registre introspectif, dans lequel ils exposent leurs intentions d'écriture, leurs choix narratifs, leurs influences culturelles et linguistiques, ainsi que leurs attentes vis-à-vis du lectorat. Ils explicitent souvent le sens profond qu'ils souhaitent transmettre à travers leur œuvre, insistant sur la nécessité de défendre la langue amazighe comme vecteur de création littéraire moderne. Cette posture d'engagement se manifeste dans leur volonté de dépasser la simple revendication identitaire pour explorer des thématiques universelles à travers une langue minorée.

D'autre part, leur discours contient une dimension critique, presque militante, à l'égard du contexte de production et de réception littéraire. Les difficultés liées à l'édition, à la diffusion et à la reconnaissance des œuvres sont régulièrement évoquées. Plusieurs romanciers soulignent un mépris implicite de la part de certaines institutions ou du lectorat kabyle lui-même envers les textes en tamazight. Ils dénoncent notamment le déficit de lectorat, la faible médiatisation, et le manque de soutien institutionnel.

Par exemple, certains auteurs ont exprimé leur frustration face à l'indifférence du public, y compris amazighophone, vis-à-vis des romans kabyles, qu'ils jugent parfois moins "légitimes" que les œuvres en français ou en arabe. D'autres insistent sur la charge symbolique de l'écriture en kabyle, qui ne se limite pas à une forme d'expression littéraire, mais s'inscrit dans une logique de résistance culturelle.

Un autre point saillant de leur discours est la conscience de la responsabilité sociale de l'écrivain kabyle contemporain. Ils se perçoivent comme des passeurs de mémoire, des éveilleurs de conscience ou encore des éducateurs culturels. Ce rôle de médiateur entre tradition et modernité est souvent affirmé à travers des récits mêlant références ancestrales et préoccupations contemporaines (jeunesse, migration, condition féminine, etc.).

Enfin, les auteurs manifestent une réelle sensibilité aux enjeux pédagogiques. Plusieurs ont évoqué la nécessité d'écrire des textes accessibles aux jeunes, notamment aux lycéens, afin de les familiariser avec la lecture en tamazight. Cela révèle une fonction didactique assumée de la littérature, en lien direct avec le profil académique des auteurs eux-mêmes, pour beaucoup enseignants ou chercheurs.

2.3.Le discours des commentateurs : analyse croisée profils/discours

Après avoir visionné les six épisodes constituant notre corpus, nous avons constaté que les vidéos ont suscité l'intérêt d'un large éventail de profils. En collaboration avec l'administrateur de la page (également animateur des rencontres), nous avons identifié un échantillon de 66 participants actifs, bien qu'un nombre plus important de personnes ait interagi sans pouvoir être précisément répertorié, en raison de limites méthodologiques liées à l'anonymat partiel des comptes Facebook.

Nous avons classé ces intervenants selon leur fonction professionnelle, comme présenté dans le tableau suivant :

Enseignants en éducation	Enseignants-chercheurs	Écrivains/poètes	Étudiants (Licence/Master)	Doctorants
20	8	16	8	5

Table 2. Fonctions professionnelles des intervenants

L'analyse du corpus issu des six rencontres diffusées sur la page "Timlilit Taseklant" permet de croiser les données quantitatives sur les profils des participants avec la typologie des discours produits dans les commentaires. En associant ces deux niveaux (socioprofessionnel et discursif) nous obtenons une cartographie fine des postures de réception et des rôles interprétatifs adoptés par les internautes.

2.3.1. Les enseignants de l'éducation : un discours didactique et pédagogique

Les enseignants du secteur de l'éducation représentent la catégorie socioprofessionnelle la plus importante de notre corpus (30,3 % des commentateurs identifiés). Leur discours, largement majoritaire dans les échanges analysés, présente des caractéristiques spécifiques qui le distinguent nettement des autres types d'intervention. Il s'agit d'un discours à visée pédagogique, centré non pas seulement sur l'objet littéraire comme produit esthétique, mais surtout sur sa valeur éducative, linguistique et formatrice.

D'un point de vue méthodologique, nous avons identifié ce type de discours en croisant les profils socioprofessionnels déclarés (fonction d'enseignant dans les commentaires ou pages publiques) avec les contenus explicitement liés à des enjeux scolaires : usage en classe, réception chez les adolescents, intérêt didactique de l'œuvre, potentiel linguistique, etc. Cette méthode d'analyse combinatoire entre repérage lexical (termes : "élèves", "classe", "enseigner", "compréhension", "apprentissage", "langue kabyle") et catégorisation professionnelle nous a permis de confirmer la cohérence de cette posture discursive.

Plusieurs commentaires formulés par ces enseignants montrent que leur lecture du roman kabyle s'inscrit dans une logique utilitariste et transitive : il ne s'agit pas tant de commenter l'œuvre pour elle-même, mais d'en interroger la capacité à servir d'outil d'enseignement. Ainsi, deux exemples emblématiques illustrent cette orientation :

- Une enseignante demande à Zohra Aoudia si elle a pris en compte la psychologie des élèves dans la conception narrative de son roman, mettant en avant la question de l'adéquation entre texte et public scolaire.
- Une autre intervention adressée à Lyes Belaidi concerne la perception du roman kabyle par les lycéens, questionnant implicitement la lisibilité, l'accessibilité et la pertinence pédagogique de l'œuvre en milieu éducatif.

Ces pratiques discursives illustrent ce que Maingueneau (2002) nomme une « scène d'énonciation scolaire », où le texte est recontextualisé dans un cadre institutionnel et évalué selon des critères pédagogiques : clarté du message, adéquation au niveau cognitif des élèves, possibilité d'intégration dans un programme. Dans ce cadre, le lecteur n'est pas simplement un interprète esthétique mais un médiateur de savoirs, positionné à l'interface entre le texte et son public d'apprentissage.

Ce type de discours relève d'une fonctionnalisation du roman (Escarpit, 1958), c'est-à-dire de sa réduction partielle à un outil de transmission. Le roman est ici perçu comme un vecteur d'apprentissage de la langue kabyle, mais aussi comme un support de sensibilisation culturelle, en particulier pour des élèves peu familiarisés avec le patrimoine littéraire amazigh. Le lecteur-enseignant mobilise ainsi la littérature comme ressource pédagogique, au service d'objectifs éducatifs explicites : apprentissage linguistique, ancrage identitaire, ouverture culturelle. Cette lecture « professionnelle » de l'œuvre se distingue d'une lecture émotionnelle ou esthétique, et rejoint la notion de lecture pragmatique définie par Jouve (1992), dans laquelle l'œuvre est perçue comme un moyen d'action dans le monde, et non seulement comme une fin en soi. Elle s'inscrit également dans la tradition des travaux de Rouet, Favart et Tricot (1997), qui rappellent que la lecture scolaire active des processus cognitifs distincts, où l'interprétation est orientée par des finalités externes (réussite, pédagogie, formation).

Ce positionnement discursif adopté par les enseignants traduit une ambition plus profonde : inscrire durablement la littérature kabyle dans les pratiques pédagogiques institutionnelles, tout en interrogeant implicitement sa place et sa légitimité au sein des programmes scolaires. Leur engagement critique prend ainsi la forme d'un acte militant, orienté vers la reconnaissance du roman kabyle comme un support

didactique légitime et pertinent, contribuant à la promotion de la langue et de la culture amazighes dans le domaine de l'éducation.

2.3.2. Les écrivains et poètes : un discours métapoétique entre pairs

La deuxième catégorie dominante dans notre échantillon est celle des écrivains et poètes, qui représentent 24,24 % des commentateurs actifs. Leurs interventions relèvent d'un discours métapoétique, en ce sens qu'elles donnent à voir une parole réflexive sur l'acte d'écrire, ses intentions, ses contraintes, et ses ressorts formels. Ces auteurs-lecteurs ne lisent pas les œuvres présentées comme des objets extérieurs ; ils les abordent depuis leur propre pratique d'écriture, et interagissent avec les auteurs invités dans une logique de dialogue critique horizontal.

Les échanges recensés dans le corpus analysé illustrent ce que l'on peut appeler une critique entre pairs, fondée sur l'expérience. Cette dynamique est visible dans plusieurs cas emblématiques : par exemple Zohra Aoudia intervient dans la rencontre de Lyes Belaidi en questionnant ses choix narratifs, tandis que celui-ci pose à Farid Gueslem des questions portant sur la tension entre tradition et modernité dans son traitement thématique. Farid Gueslem lui-même adopte une posture régulière d'intervenant dans d'autres émissions, tout comme Chikh Lyazid, qui revient sur les difficultés rencontrées dans les différentes étapes de l'écriture, depuis la conception du roman jusqu'à sa publication. Ce type d'intervention traduit une forme de reconnaissance mutuelle entre écrivains, où la critique repose sur la compétence d'écriture partagée. Il s'agit d'un espace dans lequel s'exerce une parole légitime, mais située, qui ne se réclame pas de l'expertise académique, mais de l'expérience littéraire directe.

Ce positionnement correspond à la notion de « communauté interprétative » développée par Fish (1980), selon laquelle les lecteurs appartiennent à des groupes partageant des conventions de lecture, des normes esthétiques et des références culturelles communes. Dans notre cas, les écrivains-commentateurs constituent précisément un tel groupe : leurs lectures sont façonnées par leur propre rapport à l'écriture et par une connaissance des pratiques scripturales contemporaines. Leur lecture est donc résolument subjective, engagée, et créative : elle met en jeu la perception des intentions narratives, la musicalité de la langue (kabyle), la cohérence des choix stylistiques, ou encore les stratégies d'adaptation face aux contraintes matérielles de production, comme l'auto-édition ou la réception restreinte. Ce type de lecture se rapproche de ce qu'Umberto Eco (1979) nomme le « lecteur modèle compétent », c'est-à-dire un lecteur capable de reconstruire les structures profondes du texte parce qu'il en maîtrise les codes implicites, souvent à travers sa propre expérience de création. Il ne s'agit pas seulement d'un regard interprétatif, mais d'une lecture outillée, attentive à la construction interne du récit, à ses niveaux de signification et à ses choix formels.

À travers ces échanges, se dessine également un espace d'autoformation critique, dans lequel les écrivains confrontent leurs approches, questionnent leurs styles, valident ou critiquent leurs démarches narratives. Les rencontres Facebook analysées fonctionnent ainsi comme un dispositif d'apprentissage mutuel, un atelier critique informel, qui se déploie en marge des structures traditionnelles de validation littéraire comme les maisons d'édition ou les revues spécialisées. Delarue (2010) parle, à ce titre, de « médiation esthétique horizontale », pour désigner ces formats où les écrivains s'adressent à d'autres écrivains dans un processus réflexif et créatif de circulation des idées.

Cette parole critique d'auteur à auteur, bien que spontanée et non académique, joue un rôle décisif dans la structuration du champ littéraire kabyle contemporain. Elle permet d'instaurer des normes implicites d'exigence, de partager des critères d'évaluation et, à terme, de contribuer à l'émergence d'un canon littéraire amazigh en devenir. Dans ce contexte, les écrivains ne se contentent pas d'écrire : ils participent activement à la consolidation du discours critique, assumant ainsi une double fonction, créative et évaluative, au sein de leur propre espace littéraire.

2.3.3. Les enseignants-chercheurs et doctorants : un discours épistémique et analytique

La troisième catégorie significative dans notre corpus est celle des enseignants-chercheurs et doctorants, représentant ensemble 23,58 % des participants actifs. Leurs interventions se distinguent par une structuration discursive nettement plus réflexive, analytique et épistémique. Ces commentateurs abordent le roman kabyle non seulement comme une œuvre esthétique, mais aussi comme un objet de savoir, susceptible d'être interrogé dans ses dimensions littéraires, sociolinguistiques, politiques et culturelles. Ce type de discours est reconnaissable à plusieurs indices : un vocabulaire théorique, des formulations structurées, une posture distanciée et argumentée. Les questions posées par ces intervenants ne relèvent pas de l'émotion ou de la réception immédiate, mais d'un souci de problématisation. À titre d'exemple, plusieurs commentaires interrogent la place du roman kabyle dans le champ littéraire amazighe, la nature de son lectorat, ou encore les enjeux liés à la langue d'écriture, à l'édition marginale, ou à la réception sociale de ces œuvres.

La perspective adoptée par ces participants s'inscrit dans ce que Paveau (2017) qualifie de « discours épistémique profane » : il s'agit de paroles de savoir produites en dehors des institutions académiques formelles, mais qui empruntent à la recherche ses outils ; problématisation, conceptualisation, critique des évidences. Ces discours, bien que non publiés dans des revues scientifiques, mobilisent des références implicites à des courants tels que la narratologie, la sociocritique, ou encore la sociolinguistique. Plusieurs commentaires laissent transparaître un intérêt explicite pour la réception littéraire en contexte numérique, et perçoivent l'émission elle-même comme un terrain d'observation. Ainsi, certains doctorants soulignent la valeur heuristique de ces échanges sur Facebook, y voyant un corpus brut pour des recherches à venir sur la lecture sociale, les pratiques discursives spontanées, ou encore la constitution d'une mémoire littéraire amazighe décentralisée. Cette approche fait écho aux travaux de Fish (1980), pour qui le sens d'une œuvre ne se fixe pas dans le texte lui-même, mais dans les modalités concrètes de sa réception, ici fortement médiatisées par le dispositif numérique.

Cette parole critique assume donc une fonction double : analytique et militante. Elle participe à la reconnaissance du roman kabyle comme un champ littéraire légitime, mais également comme un enjeu de représentation culturelle. L'un des enjeux majeurs évoqués par ces commentateurs concerne notamment la construction d'un lectorat amazigh conscient, capable d'entrer dans une dynamique de lecture active et critique. Dans cette optique, le discours produit vise à légitimer l'étude du roman kabyle comme objet scientifique à part entière, digne d'analyse, de typologie, et d'archivage.

En somme, cette catégorie d'intervenants incarne une forme hybride de médiation intellectuelle, entre recherche, pédagogie et engagement culturel. Leur présence dans les commentaires contribue à renforcer la valeur théorique de ces échanges en ligne, et souligne le rôle du numérique non seulement comme lieu de diffusion, mais aussi comme laboratoire discursif pour l'étude de la littérature amazighe contemporaine.

2.3.4. Les étudiants, fonctionnaires et lecteurs non spécialisés : un discours expérientiel et testimonial

La dernière catégorie d'intervenants dans notre échantillon réunit un public plus hétérogène composé d'étudiants de licence ou de master, de fonctionnaires, d'employés, et plus largement de lecteurs non spécialisés. Ensemble, ils représentent 25,76 % des participants identifiés. Leur discours se distingue par une orientation fortement subjective, marquée par des émotions, des souvenirs personnels et des témoignages identitaires. Ici, l'œuvre littéraire n'est pas abordée comme un objet de savoir ou un outil pédagogique, mais comme un espace de résonance intime, une source de reconnaissance, ou une occasion d'expression personnelle. Les commentaires issus de cette catégorie expriment souvent une lecture affective, selon la terminologie de Rouet, Favart et Tricot (1997), c'est-à-dire une lecture où le lecteur projette ses propres émotions, expériences ou souvenirs sur le texte. Ce rapport à l'œuvre est moins analytique que vécu, et se manifeste par :

- Des remerciements adressés à l'auteur, souvent pour la qualité émotionnelle du récit ou la visibilité offerte à des thèmes vécus ;
- Des témoignages d'identification à un personnage ou une situation, notamment en lien avec l'exil, la mémoire familiale, ou la vie rurale ;
- Des souvenirs personnels évoqués en réponse à une scène du roman, renforçant l'effet de reconnaissance.

Ce type de lecture, bien que profane, joue un rôle central dans le processus de réception : il transforme l'œuvre en miroir symbolique, en objet d'appropriation individuelle et communautaire. Selon Bourdieu (1992), c'est précisément cette réception populaire, émotionnelle et incarnée qui contribue à la légitimation sociale d'un champ littéraire. Ce sont les lecteurs ordinaires qui, en parlant publiquement de leurs émotions et de leurs attachements, valident l'existence de cette littérature en dehors des circuits institutionnels.

2.3.5. Synthèse : vers une critique distribuée et horizontale

Le croisement entre profils socioprofessionnels et types de discours met en évidence une structuration interne du lectorat amazigh en ligne, révélatrice de rôles interprétatifs différenciés et complémentaires.

Profil socioprofessionnel	**Type de discours**	**Fonction interprétative**
Enseignants de l'éducation	Didactique	Médiation pédagogique
Écrivains/poètes	Métapoétique	Échange entre pairs
Enseignants-chercheurs et doctorants	Réflexif/épistémique	Analyse distanciée
Étudiants, lecteurs divers	Expérientiel	Réception affective

Table3. Croisement des profils socioprofessionnels et des types de discours dans les rencontres littéraires en ligne

Ce tableau synthétise la typologie des discours observés selon les profils socioprofessionnels des intervenants. Il met en évidence la diversité des postures interprétatives adoptées par les participants et la complémentarité des fonctions critiques qu'ils remplissent dans l'espace numérique d'échange.

Ce dispositif discursif correspond à ce que Paveau (2017) qualifie de "dispositif énonciatif horizontal", où le statut institutionnel ne conditionne pas la légitimité de la parole critique. Chacun peut, depuis sa position, contribuer à la construction du sens, à la valorisation de l'œuvre, et à la consolidation du roman kabyle comme espace de débat et de mémoire.

Ainsi se dessine une forme de "critique distribuée", qui, bien que profane et informelle, reflète une réception vivante, active et plurielle de la littérature amazighe contemporaine.

Conclusions

L'objectif principal de cette recherche était d'étudier les formes émergentes du discours critique portant sur le roman kabyle dans l'espace numérique, à travers l'analyse d'un corpus de rencontres littéraires diffusées sur la page Facebook Timlilit Taseklant. En nous inscrivant dans une démarche explicative fondée sur l'analyse de discours et la sociologie de la réception, nous avons cherché à comprendre comment s'organisent les interactions autour de la littérature amazighe dans un environnement numérique participatif.

L'analyse a révélé que ce dispositif repose sur trois types d'acteurs discursifs principaux : l'animateur, les romanciers invités, et les internautes commentateurs. Chacun d'eux occupe un rôle spécifique dans la construction du sens et dans la dynamique critique autour du texte.

L'animateur, d'abord, ne se contente pas d'un rôle de modérateur ou de gestionnaire du débat. Il développe un discours structuré, en trois phases : une présentation informative de l'auteur, un résumé du récit, puis une lecture interprétative plus personnelle. Ce discours critique "spontané mais construit", selon les termes de Maingueneau (2002), est marqué par la double compétence de l'animateur, à la fois étudiant en littérature amazighe et romancier. Il joue ainsi le rôle de passeur entre le texte et ses lecteurs, et contribue à cadrer l'échange tout en orientant la lecture.

Les romanciers invités, ensuite, interviennent non seulement pour présenter leurs œuvres, mais aussi pour défendre leurs choix littéraires, stylistiques et idéologiques. Leur discours s'ancre dans une double posture : créative et réflexive. Les auteurs interrogés abordent les difficultés de l'écriture en tamazight, la problématique de l'édition, les attentes du lectorat et les obstacles liés à la réception. Leur parole prend la forme d'un discours d'auteur engagé, traversé par des enjeux identitaires, pédagogiques et culturels. Elle révèle aussi leur conscience du rôle social de l'écrivain kabyle dans un espace littéraire encore en consolidation.

Enfin, l'analyse du corpus commentatif a permis d'identifier une typologie des discours produits par les internautes, en croisant leur statut socioprofessionnel avec leurs modalités d'intervention. Qu'il s'agisse du discours didactique des enseignants, du discours métapoétique des écrivains, du discours épistémique des chercheurs, ou du discours affectif et testimonial des lecteurs ordinaires, ces prises de parole participent toutes à une critique littéraire distribuée, vivante, et socialement située. Cette diversité illustre un véritable espace critique horizontal (Paveau, 2017), où le commentaire devient une forme de lecture partagée.

L'interaction entre ces trois pôles discursifs (animateur, romancier, commentateurs) constitue l'innovation majeure de ce dispositif numérique. Elle reflète une circulation polyphonique de la parole autour du roman kabyle, où la critique n'est plus monopolisée par les institutions, mais co-construite par une communauté élargie de lecteurs-acteurs.

Cependant, cette étude révèle aussi les limites de cette dynamique : la majorité des participants demeure issue de milieux spécialisés ou lettrés (enseignants, auteurs, étudiants, chercheurs). Le lectorat populaire, non initié, reste encore peu représenté. Cela interroge la capacité des réseaux sociaux à véritablement démocratiser l'accès à la littérature amazighe.

Enfin, cette recherche ouvre plusieurs perspectives :

- D'un point de vue empirique, il serait pertinent d'élargir le corpus à d'autres formats (podcasts, vidéos YouTube, comptes TikTok) pour observer si les dynamiques discursives observées se reproduisent ou se transforment ;
- D'un point de vue théorique, elle invite à repenser la critique littéraire amazighe à la lumière des pratiques numériques : non plus comme discours unifié et vertical, mais comme ensemble hétérogène, collaboratif et contextuel.

En somme, le roman kabyle, bien que jeune, s'inscrit aujourd'hui dans un environnement critique en mutation, porté par la rencontre entre auteurs, médiateurs et lecteurs. L'espace numérique analysé ici n'est pas seulement un lieu de diffusion, mais un véritable atelier de pensée littéraire collective, où se construit progressivement une forme de critique distribuée, vivante et horizontale. Toutefois, en l'absence d'un appareil critique structuré et durable, ce genre émergent court le risque de demeurer marginalisé au sein du champ littéraire. Comme le souligne à juste titre Aït Ouali (2015, p. 9), cette carence pourrait « contribuer à discréditer l'ensemble de la littérature kabyle ». D'où l'urgence de soutenir ces dynamiques critiques numériques par des dispositifs de valorisation plus solides et institutionnalisés.

Références

- Aït Ouali, N. (2015). L'écriture romanesque kabyle d'expression berbère (1946–2014). Alger : Éditions L'Odyssée.
- Barthes, R. (1964). Le théâtre de Baudelaire. In Essais critiques (pp. 41–47). Paris : Seuil.

- Bernadeta, W., & Wilczyńska, W. (2017). Procédés interactifs de construction du sens dans le discours : Un modèle dans le développement des compétences orales au niveau avancé en langue étrangère ? Studia Romanica Posnaniensia, 44(2), 67–82.
- Bourdieu, P. (1992). Les règles de l'art : Genèse et structure du champ littéraire. Paris : Seuil.
- Bouzar, W. (1984). Lectures maghrébines. Paris : OPU–Publisud.
- Delarue, F. (2010). À la croisée des médiations : Les émissions littéraires de la télévision française de 1968 à 1990 (Thèse de doctorat, Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines).
- Eco, U. (1979). Lector in fabula : La coopération interprétative dans les textes narratifs. Paris : Grasset.
- Escarpit, R. (1958). Sociologie de la littérature. Paris : Presses Universitaires de France.
- Ferjani, H. M. (2017). La recommandation littéraire sur Internet à travers les communautés virtuelles : entre socialisation et but professionnel. Le cas des Booktubes (Mémoire de master, non publié). HAL Archives ouvertes. https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01679730
- Fish, S. (1980). Is there a text in this class? The authority of interpretive communities. Cambridge, MA : Harvard University Press.
- Jauss, H. R. (1978). Pour une esthétique de la réception. Paris : Gallimard.
- Maingueneau, D. (2002). Discours littéraire. Paris : Armand Colin.
- Paveau, M.-A. (2017). Le discours numérique : Pour une sociolinguistique des écrits d'écran. Limoges : Lambert-Lucas.
- Paveau, M.-A. (2017). L'analyse du discours numérique : Dictionnaire des formes et des pratiques. Paris : Hermann.
- Rouet, J.-F., Favart, M., & Tricot, A. (1997). Comprendre les textes : Modèles cognitifs et implications pédagogiques. Paris : Hachette Éducation.
- Sadi, N. (2021). Une lecture de la réception du roman de langue kabyle (ou l'ungal). Revue Multilinguales, 9(1), 54–81.
- Sartre, J.-P. (1948). Qu'est-ce que la littérature ? In Situation II. Paris : Gallimard.